



Accueil À propos personnes lambda célébrités personnel soignant Non classé personnes mineures

personnes âgées

4 739 bébés morts dans le VAERS
INFANTICIDE: 4 739 bébés morts dans le VAERS
suite à des injections de COVID-19 injectées à des
femmes enceintes et en âge de procréer

STOP The Infanticide!



COVID-19

<https://mortsapresvaccination.wordpress.com/2023/05/11/4-739-bebes-morts-dans-le-vaers/>

par Brian Shilhavy
Rédacteur en chef, Health Impact News

Le système de notification des événements indésirables liés aux vaccins (VAERS) du gouvernement américain rapporte désormais qu'au moins 4 739 décès fœtaux ont été signalés à la suite de l'administration de vaccins COVID-19 aux femmes enceintes et aux femmes en âge de procréer. ([Source](#) .)

J'écris » au moins » car il n'y a pas de données démographiques dans VAERS qui répertorie les morts fœtales, et j'ai dû développer une recherche spéciale dans la base de données pour en trouver autant que possible, mais il est très probable qu'il y ait beaucoup plus de morts fœtales que ceux que j'ai trouvés.

Un e-mail prétendument divulgué d'une « infirmière en chef » d'un hôpital de Fresno, en Californie, a déclaré qu'il y avait eu une augmentation des mortinaissances suite aux vaccins COVID-19, et que cette tendance devrait se poursuivre selon Epoch Times.

Le Dr John Campbell a fait état de l'augmentation des décès néonataux en Écosse à la suite d'injections de COVID.



<https://www.youtube.com/watch?v=wj4rE0LrpR0&t=3s>

Le Dr James Thorp, un OBGYN certifié par le conseil d'administration et un médecin en médecine fœtale maternelle avec plus de 43 ans d'expérience en obstétrique, a été interviewé par le Dr Drew Pinsky et a déclaré qu'au cours des deux années qui ont suivi les vaccins à ARNm COVID, il a vu un « off-the- graphiques » augmentation de la mort subite du fœtus et des résultats indésirables de la grossesse, tels que la malformation fœtale et même l'arrêt cardiaque fœtal, chez ses patients.

Un fabricant de cercueils de la région de Toronto a signalé que pour la première fois en 30 ans de fabrication de cercueils, il a dû commander plus de cercueils que d'habitude pour les enfants en 2022, les commandant en gros l'année dernière, car il y avait eu une augmentation si spectaculaire des décès parmi les enfants.

Le Dr Elizabeth Mumper a déclaré: *» Pour qu'une femme du premier trimestre reçoive cette injection, elle a plus de chances de faire une fausse couche ou d'avoir une mortinaissance que si elle devait réellement prendre un abortif . »*

Un [article que nous avons publié en juin 2022](#) a rapporté que les taux de natalité dans le monde étaient en baisse depuis que les vaccins COVID-19 ont été distribués en masse au public :

[Les taux de natalité chutent dans le monde après la vaccination de masse contre le COVID-19 en 2021](#)

En mai 2022, nous avons publié un article rapportant que la FDA disposait de données montrant que 82 % à 97 % des femmes enceintes injectées avec le vaccin Pfizer COVID-19 avaient perdu leur bébé avant que la FDA n'autorise les injections :

problèmes dont vous souhaitez discuter. Vous présumez que les conversations que vous êtes sur le point d'avoir avec votre médecin seront confidentielles. Vous présumez également que les avis médicaux que votre médecin est sur le point de donner seront transparents et honnêtes, dans le meilleur intérêt de vous et de votre bébé, et basés sur le jugement médical indépendant de votre obstétricien.

Alerte spoiler : certaines conversations que vous aurez avec votre obstétricien ont été prédéterminées, à savoir si vous devez consentir à prendre le « vaccin » COVID-19 pendant votre grossesse. Si vous refusez la recommandation de votre gynécologue-obstétricien de prendre le vaccin COVID-19, cela sera probablement enregistré dans votre dossier médical, potentiellement partagé avec des responsables gouvernementaux, et il vous sera à nouveau demandé de vous conformer lors de futurs rendez-vous. ¹ Dans ce qui équivaut à la trahison ultime du patient, ces discussions préétablies sur le « vaccin » contre la COVID-19 ne sont pas nécessairement le produit du jugement médical indépendant de votre médecin et ne fournissent pas un consentement éclairé sur les risques connus et inconnus des injections pour la mère et le bébé. Au contraire, ces conversations sont probablement conçues pour pousser le récit du «vaccin» pro-COVID-19 du HHS / CDC, dans ce qui semble être une tentative de capturer les médecins obstétricaux et leurs patients sur deux continents.

ACOG

Rencontrez le **Collège américain des obstétriciens et gynécologues (ACOG)**. Fondée en 1951, l'ACOG se présente comme la « première organisation de membres professionnels pour les obstétriciens et les gynécologues » et est la principale organisation représentant les médecins et les spécialistes en soins obstétricaux. ² L'ACOG est implantée sur deux continents – elle compte plus de 60 000 membres et est composée de 12 districts géographiques composés de 98 sections couvrant l'Amérique du Nord, du Sud et centrale. ³

Corps communautaire HHS et COVID-19

Ensuite, rencontrez le Département américain de la santé et des services sociaux (HHS). Le 1er avril 2021, le HHS a officiellement annoncé le lancement d'une machine de propagande de « vaccins » COVID-19 appelée *COVID-19 Community Corps* – une vaste entreprise de marketing qui exploitait des entités privées et des individus à travers le pays pour pousser les « vaccins » COVID-19. ⁴ Dans le cadre du COVID-19 Community Corps, le HHS a accordé des milliards de dollars fédéraux pour recruter ce que le HHS appelait des « dirigeants communautaires de confiance » qui pourraient pousser les « vaccins » dans nos relations les plus privées. ⁵ Tout comme les chevaux de Troie des temps modernes, ces « messagers de confiance » seraient uniques dans leur capacité à imprégner toutes les facettes de la vie privée. ⁶ Comme l'a expliqué le HHS sur sa page d'annonce *COVID-19 Community Corps* – une page qui a maintenant été supprimée avec même l'URL d'origine supprimée ⁷ – « La recherche montre que, lorsqu'ils prennent la décision de se faire vacciner, les gens veulent entendre des personnes en qui ils ont confiance, tels que les professionnels de la santé, leur propre famille et leurs amis, et les dirigeants de leur communauté. » ⁸ Ces « messagers de confiance » du HHS ont infiltré tous les coins et recoins de nos vies personnelles, d'une manière et dans des domaines que les dollars publicitaires traditionnels ne pouvaient tout simplement pas atteindre.

Avec de nombreuses autres organisations médicales à but non lucratif influentes, l'ACOG a sauté à bord en tant que membre fondateur de COVID-19 Community Corps⁹ – recevant finalement des millions de dollars en subventions HHS / CDC¹⁰ et approuvant plus tard imprudemment la

Les efforts de marketing de « vaccins » de Weber et de ses collègues ont été si fructueux qu'après avoir pris sa retraite du HHS, Weber a apparemment créé sa propre société privée visant à « [atteindre des objectifs audacieux au niveau fédéral](#) »²² – à la manière typique des portes tournantes.

Selon Weber et ses co-auteurs, la campagne HHS pour promouvoir les « vaccins » COVID-19 est entrée dans sa troisième phase en 2022 et a évolué vers une approche hautement ciblée utilisant à la fois des stratégies médiatiques payantes et « méritées ».

Comme expliqué dans l'article, la campagne HHS : « Se concentre davantage sur le marketing de précision pour identifier les sous-groupes réticents à la vaccination, en travaillant directement avec les communautés et en utilisant des messagers de confiance dans ces communautés **pour transmettre des messages sans que le gouvernement fédéral ne soit directement impliqué (même si l'information peut provenir d'une source fédérale)** ».²³

Notamment, l'article néglige d'expliquer pleinement – ou même de reconnaître – que ce que HHS s'est engagé est à la fois trompeur et contraire à l'éthique. En effet, le HHS a utilisé des personnes et des méthodes ciblant la confiance dans les relations interpersonnelles pour faire passer des messages selon lesquels les « vaccins » étaient sûrs et efficaces – mais souvent, l'implication du gouvernement derrière les messages n'a pas été entièrement divulguée. Dans certains cas, [comme le rapporte ABC News sur une page désormais supprimée d'Internet, des organisations gouvernementales ont recruté et payé des personnes influentes pour donner leur avis sur la sécurité et/ou l'efficacité des « vaccins » – comme s'il s'agissait de leurs propres opinions](#) indépendantes.²⁴

Des chevaux de Troie presque parfaits ? « Sciences de la communication » signifie accès et influence

En ce qui concerne la question de la « confiance », la relation d'une patiente enceinte avec son obstétricien est sans doute l'une des relations médecin-patient les plus intimes et les plus sacrées de toute la médecine. Ce n'est pas sans raison – [comme le note un patient et écrivain](#), « Ils sont juste à côté de vous pour l'occasion la plus importante de votre vie. »²⁵ Les mères enceintes confient à leur obstétricien les informations les plus intimes et les plus sensibles sur leur propre corps, leur vie sexuelle et, si elles sont enceintes, sur la nouvelle vie qui se développe en elles. Leur obstétricien est l'une des premières personnes à voir réellement le nouveau-né d'une mère, que ce soit en lisant des images prénatales pendant la grossesse ou pendant le processus d'accouchement et d'accouchement. [Certaines personnes ont même signalé](#) le développement d'une affection non romantique pour leur obstétricien qui rivalise avec celle du père du bébé à certains égards, en raison de la « vulnérabilité totale » que de nombreuses femmes éprouvent avec leurs spécialistes en gynécologie et en grossesse.²⁶ En somme, la capture de l'ACOG par le gouvernement donnerait accès à des « chevaux de Troie » presque parfaits et aurait une influence sur eux pour commercialiser le message pro-vaccin du CDC.

Le « cheval de Troie » Ob-Gyn

En ce qui concerne les médecins obstétriciens, les 60 000 membres de l'ACOG couvrent deux continents, offrant une formidable opportunité d'accès à ceux qui pourraient potentiellement devenir des « messagers de confiance ». En outre, les 60 000 membres de l'ACOG gèrent l'une des relations médecin-patient les plus fiables et les plus intimes de toute

L'ACOG semble dire la partie calme à voix haute – une recommandation d'un obstétricien pourrait changer la donne pour convaincre les femmes enceintes de prendre les « vaccins » COVID-19. Ici, les cibles de la campagne expérimentale de « vaccins » seraient les plus vulnérables de la société – les femmes enceintes et leurs bébés à naître.

L'annonce de l'ACOG du 30 juillet 2021 recommandant fortement la « vaccination » contre le COVID-19 pendant la grossesse était une volte-face brutale par rapport à la position précédente de l'ACOG sur la question. Les archives du site Web montrent que pour les mois de la pandémie précédant le 30 juillet 2021 (de décembre 2020 au 21 juillet 2021), la recommandation officielle de l'ACOG était de laisser aux femmes enceintes la liberté de choisir, déclarant tout au long du premier semestre 2021 : « Dans l'intérêt de l'autonomie des patients, l'ACOG recommande que les femmes enceintes soient libres de prendre leur propre décision concernant la vaccination contre le COVID-19. »³⁶ Pourtant, la recommandation de l'ACOG a brusquement changé le 30 juillet 2021.³⁷ Au lieu de l'autonomie du patient, d'un jugement clinique indépendant et d'un consentement éclairé sur les risques connus et inconnus des « vaccins » COVID-19, les recommandations de l'ACOG suivraient désormais les directives du CDC, annoncées par le directeur du CDC, Walensky, le 23 avril 2021.

La demande FOIA

Pour en savoir plus sur le financement COVID-19 reçu par l'ACOG pendant la pandémie, ainsi que sur qui (et quoi) aurait pu être à l'origine de la volte-face de l'ACOG le 30 juillet 2021, j'ai fait une demande de loi sur la liberté d'information (FOIA) au HHS en 2022. Ma demande était simple – elle visait uniquement à obtenir des documents concernant les trois subventions « Accord de coopération » de 11 millions de dollars accordées par le HHS/CDC à l'ACOG pendant la pandémie.³⁸ Ces subventions ont été répertoriées sur une source de données ouvertes accessible au public pour les dépenses fédérales, [USASPENDING.gov](https://www.usaspending.gov).³⁹ Ma demande FOIA a frappé l'or – déclenchant plus de 1400 pages dans les bases de données gouvernementales liées à ces trois « accords de coopération » attribués à l'ACOG. Mais ma demande a également touché une corde sensible – environ la moitié des informations produites sur ces plus de 1400 pages de subventions fédérales ont été rédigées par le HHS, l'ACOG ou les deux. Bien que des informations spécifiques sur le programme et des détails sur les subventions aient été expurgés (sur la base du produit du travail, de l'avocat-client, du secret commercial et d'autres privilèges), les documents FOIA révèlent l'existence des programmes de subventions suivants entre le CDC et l'ACOG :

- « Engager les prestataires de soins de santé des femmes pour des conversations efficaces sur le vaccin COVID-19 »⁴⁰
- « Améliorer la capacité des obstétriciens et gynécologues à soutenir la vaccination contre la COVID-19, la santé mentale et le soutien social »⁴¹
- Un outil de demande de ressources d'urgence ERR », réalisé par un « demandeur » du CDC et nécessaire d'ici le 30 avril 2021 (avant que l'ACOG ne commence à recommander le vaccin COVID-19 pour les femmes enceintes), dans lequel « l'ACOG utilisera le niveau de financement de 300 000 \$ pour soutenir ses efforts de réponse à la COVID-19, ciblant les obstétriciens, les autres praticiens de la santé des femmes et les patientes qu'ils desservent. »⁴²
- Une subvention dans laquelle le géant des communications [APCO Worldwide](https://www.apco-worldwide.com), un fournisseur mondial de communications de santé publique,⁴³ « soutiendra trois initiatives clés dans le cadre du COVID-19 », notamment :

Dr Jim Thorp est un gynécologue obstétricien certifié par le conseil d'administration et un médecin en médecine foeto-maternelle avec plus de 43 ans d'expérience en obstétrique. Tout en servant comme clinicien durant toute sa carrière, il a également été actif dans la recherche clinique, avec environ 200 publications. Le Dr Thorp a vu plus de 22 800 grossesses à haut risque au cours des trois dernières années. Il a été réviseur pour de grandes revues médicales, a siégé au conseil d'administration de la Society of Maternal Fetal Medicine et a également siégé à l'American Board of Obstetrics & Gynecology. Il a servi dans l'armée de l'air des États-Unis en tant que gynécologue obstétricien, après avoir reçu une bourse des professions de la santé pour sa formation en médecine. Le Dr Thorp a témoigné au Sénat américain sous l'administration Bush en 2003 pour son expertise dans le traitement du fœtus en tant que patient avec des thérapies in utero. Plus récemment, le Dr Thorp a concentré ses efforts de recherche sur la pandémie de COVID-19 et a publié plusieurs publications scientifiques évaluées par des pairs documentant les dangers du vaccin chez les femmes en âge de procréer et pendant la grossesse. Ses publications démontrent que l'expérience de « vaccination » COVID-19 a été l'une des plus grandes catastrophes de l'histoire de la médecine.



<https://healthimpactnews.com/2023/infanticide-4739-dead-babies-in-vaers-following-covid-19-shots-injected-into-pregnant-and-child-bearing-aged-women>